

MINISTERE DES AFFAIRES
ETRANGERES ET EUROPEENNES

DIRECTION DES ARCHIVES

ARCHIVES ORALES

INVENTAIRE ANALYTIQUE

AO 12

PARIS 2008

AO 12. — Claude BREART de BOISANGER, ministre plénipotentiaire

Notice biographique

Né le 24 octobre 1899.

Formation. — Licencié en droit.

Carrière. — Admis au concours d'entrée dans les carrières diplomatique et consulaire, 1923 ; rédacteur au service d'Information et de Presse, 1924 ; attaché d'ambassade à La Haye, 1924 ; à Moscou, 1925 ; à Berlin, 1925-1926 ; troisième secrétaire à Moscou, 1926-1927 ; à Belgrade, 1927-1928 ; à l'Administration centrale (sous-direction d'Europe), 1928-1930 ; deuxième secrétaire à Madrid, 1930-1931 ; sous-chef de section à l'Administration centrale (service français de la Société des Nations), 1931-1933 ; deuxième secrétaire à Washington, 1933-1936 ; chef de section au service d'Information et de Presse, 1936-1937 ; chef de Cabinet du sous-secrétaire d'Etat, 1937 ; premier secrétaire au Caire, 1938-1939 ; sous-chef de division à la sous-direction d'Europe, 1939-1940 ; chef de Cabinet du ministre, 18 juin- 26 octobre 1940 ; chef du service des Œuvres, 1940-1941 ; consul général à San Francisco, 1941 ; chef du service diplomatique du Gouvernement général de l'Indochine, 1941-1945 ; à l'Administration centrale (Secrétariat des Conférences), 1946-1948 ; ministre plénipotentiaire, 1946 ; représentant de la France à la commission de conciliation des Nations Unies pour la Palestine, 1948-1951 ; chargé des Affaires d'Amérique, 1951-1953 ; ambassadeur en Tchécoslovaquie, 1953-1959 ; administrateur de la Comédie-Française, 1959.

1 entretien

Communication : sans réserve.

Entretien réalisé le mardi 13 mars 1984 au ministère des Affaires étrangères, 37 quai d'Orsay, à Paris, par Cécile Pozzo di Borgo, conservateur aux archives du ministère des Affaires étrangères, et Maurice Vaisse, professeur des Universités.

1^{ère} partie

[1] *Chef du service diplomatique du gouvernement général de l'Indochine.* — Objet de l'entretien : compléter son livre sur la manière dont les Alliés et le gouvernement français étaient renseignés sur la situation en Indochine ; les circonstances de son départ pour l'Indochine : sa rencontre avec le chef de la section d'Extrême-Orient du Département d'Etat américain ; les communications avec l'extérieur ; la mission François et les renseignements fournis par Bréart de Boisanger aux Alliés

et au gouvernement du général de Gaulle ; les circuits de transmission. La politique indochinoise du gouvernement d'Alger ; le comité de l'Indochine ; rôle de Langlade, délégué général, et les missions de celui-ci en Indochine ; volonté du général de Gaulle d'épurer l'administration coloniale d'Indochine. Le partage de l'Indochine en deux zones d'occupation, chinoise et britannique.

[2] L'amiral Decoux pour l'instauration d'une politique libérale en Indochine ; son ignorance des événements se déroulant en France. La difficulté d'établir des contacts avec les Américains. La politique de résistance de Decoux aux exigences japonaises ; échec de la mission François à Alger. Les communications avec Vichy ; les relèves de personnel militaire ; l'isolement de l'Indochine ; les difficultés de Bréart de Boisanger pour rejoindre son poste à Hanoi.

[3] Sa connaissance de l'Extrême-Orient : voyage au Japon, Chine ; ses entretiens avec les Japonais.

[4] Les relations avec les postes diplomatiques et consulaires de Vichy en Extrême-Orient, notamment les rapports avec Arsène Henry, ambassadeur à Tokyo ; lecture d'une pièce justificative.

[5] Les rapports avec Cosme, ambassadeur à Pékin ; les relations avec le gouvernement nationaliste chinois : maintien du *statu quo*, les raisons de cette politique ; refus de reconnaître le gouvernement de Nankin.

[6] Le coup de force japonais du 9 mars 1945. Le message à Troyes. Les mouvements nationalistes indochinois : les tentatives japonaises de subversion, les efforts de répression des autorités françaises.

[7] La question de la neutralité de l'Indochine : les responsabilités du général Catroux, le manque de fermeté de Vichy, les accords Darlan-Kato, leurs conséquences sur la suite de la guerre dans le Pacifique et sur la situation de l'Indochine.

[8] Les rapports entre Decoux et Darlan : leur tempérament, l'incompréhension par Decoux de la politique de Vichy.

[9] Radio Saïgon : ses émissions pétainistes, Decoux et cette ligne éditoriale, sa confiance au commandant Rob, les reproches du général de Gaulle, influence de Radio Saïgon en Indochine et sur les Anglo-Américains.

[10] Decoux et ses collaborateurs.

[11] La résistance indochinoise : ses communications radiophoniques avec les Anglais ou les Américains.

[12] Les relations entre le général Mordant et l'amiral Decoux ; les rencontres Decoux-Mordant.

2^{ème} partie

[1] *Chef du service diplomatique du gouvernement général de l'Indochine (suite)*. — Caractère de l'amiral ; sa façon d'administrer l'Indochine, son humanité à l'égard des indigènes, sa crainte de se désolidariser de Vichy.

[2] Considérations sur le degré de civilisation des Indochinois, sur le devenir possible de l'Indochine après 1945.

[3] La politique de fermeté de Decoux à l'égard du Japon et son opposition avec Vichy en ce domaine ; désaveu par Vichy du refus de reconnaître le gouvernement de Nankin : lecture de pièces justificatives.

[4] Considérations sur la manière de reprendre en main l'Indochine après la défaite japonaise ; état d'esprit du Gouvernement provisoire à l'égard de l'administration coloniale en Indochine.

[5] Influence de Langlade ; désintérêt du général de Gaulle pour les questions coloniales ; ignorance générale sur la situation en Indochine, notamment de Henri Hoppenot.

Considérations géostratégiques sur la guerre du Pacifique.

[6] *Ambassadeur en Tchécoslovaquie*. — Les raisons de sa demande de nomination à Prague ; l'absence de répercussions du rapport Khrouchtchev.

[7] Relations bilatérales franco-tchèques : livraison d'armes aux rebelles algériens, relations politiques, relations économiques, relations culturelles, le souvenir de Munich, relations avec le parti communiste tchécoslovaque ; réception d'Yves Montand, retour d'Union soviétique, et de Simone Signoret à l'ambassade.

[8] *Carrière de l'armistice au départ pour l'Indochine*. — Ses relations avec Paul Baudouin ; portraits de Charles-Roux et de Rochat ; sa nomination comme chef du Service des Œuvres à l'étranger ; circonstances de sa nomination au consulat général à San Francisco ; retour de Paul Morand de Londres à Vichy, portrait de celui-ci ; portrait de Paul Arnal et de Paul Baudouin.

[9] *Chef de cabinet de P. Baudouin*. — Les circonstances de sa nomination ; influence de Baudouin à Vichy.

[10] *Attaché puis secrétaire d'ambassade à Moscou*. — La N.E.P. : détente du régime policier, amélioration des conditions de vie, facilité des contacts des missions diplomatiques avec les Russes.